



L'Europe après la crise

Renaud Dehousse

www.cee.sciences-po.fr

Introduction:

“L’Europe émerge de la crise économique et financière”

(Conseil européen Mars 2014)

- L’Euro a survécu (est trop fort !)
- Mécanismes d’assurance mutuelle (MES, resolution bancaire) comblant des lacunes béantes du TUE
- Timide reprise



Quel impact sur le fonctionnement de l'UE?

- Inventaire des principales tendances:
- contradictions :
 - des Etats plus presents;
 - institutions supranationales renforcées;
 - une contestation grandissante



1. Une Europe « intergouvernementale »?

- Mise sur agenda et principales décisions par le Conseil européen
 - (une réunion toutes les 6 semaines en 2011-12)
 - Leadership des grands : « Merkozy », puis Merkel seule...
 - Accords intergouvernementaux, plutôt que revision des traités.
- Commission et PE marginalisés (Van Rompuy et accords intergouv.)



Discours

Merkel à Bruges, 2 novembre 2010 :
'méthode de l'Union' plutôt que méthode
communautaire'

Nicolas Sarkozy, Toulon, 1er novembre 2011:



Discourse (ctd.)

‘La crise a poussé les chefs d'État et de gouvernement à assumer des responsabilités croissantes parce qu'au fond, eux seuls disposaient de la légitimité démocratique qui leur permettait de décider. C'est par l'intergouvernemental que passera l'intégration européenne parce que l'Europe va devoir faire des choix stratégiques, des choix politiques.’



2. Une Europe supranationale ?

Les EM ont accepté des transferts de souveraineté dans des domaines stratégiques :

- politiques macroéconomiques et budgétaires soumises à une surveillance stricte par 'Six Pack', 'Two Pack' et pacte budgétaire
- régulation bancaire "européanisée"

... deux domaines où contrôle européen récusé à Maastricht



Les institutions supranationales en sont les grandes bénéficiaires

Commission : pouvoirs discrétionnaires accrus dans les politiques macroéconomiques :

- 'déficit structurel' dans pacte budgétaire ; large gamme d'indicateurs macroéconomiques
- recommandations sur les politiques budgétaires (TSCG) et macroéconomiques (Two pack) : MQ inversée
- Rôle central dans programmes d'assistance (même dans le MES)

BCE prêteur en dernier resort avec l'OMT
“whatever it takes”) ; d'où le recours devant le
BVerfG

En août 2012, préférée à la plus
intergouvernementale Autorité bancaire
européenne

- En période de crise les gouvernements
redécouvrent les vertus des arbitres
supranationaux
- MC=système par défaut de l'UE

Van Rompuy 2013:

“l’un des paradoxes de la crise, c’est que cette dimension intergouvernementale incarnée par le Conseil européen a contribué au renforcement du rôle des institutions communautaires »



3. Une contestation grandissante:

Système “classique” :

- Faible intérêt pour l'UE dans élections nationales (« la politique »)
- Contestation lors des élections européennes
- Mais changement en cours:

Une « Européanisation » des élections nationales

- Grèce 2012

2 principaux sujets: Memorandum 53%, Greece's place in the Eurozone 47 %

(Vasilopoulou and Halikiopoulou, 2013)

- France 2012, Italie 2013



Table 1.The main themes of the French 2012 presidential campaign		
Candidates	Subjects	%
François Bayrou	Economy	6,02
	Education	3,83
	Deficit	4,27
	Germany	4,33
	Europe	3,93
François Hollande	Economy	6,42
	Education	5,37
	Employment-Unemployment	4,44
	Europe	4,27
	Deficit	3,83
Marine Le Pen	Economy	6,47
	Europe	6,04
	Nation	4,27
	Immigration	3,89
	Money	3,84
Nicolas Sarkozy	Economy	7,9
	Business	6,59
	Crisis	6,53
	Unemployment	6,09
	Europe	5,72

Source: Dominique Labbé and Denis Monière, Radioscopie 10, La dernière ligne droite [The home stretch], Annexes, <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=aWVwZy5mcnx0cmllbGVjGd4QjFmYjNhY2MxNjQ1MTM4MmY>

Elections européennes

Tendances principales:

- Participation en légère hausse: 43,09 % (+0,9); 45,6 dans l'UE 15; 33,6 ds UE 13
- Recul des principaux groupes politiques
- Montée des populismes



Résultats des élections européennes des 22-25 mai 2014

Groupes politiques	Pourcentage des suffrages obtenus	Nombre de députés
Parti populaire européen (PPE)	28,5	214
Socialistes & démocrates (S&D)	25,4	191
Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ALDE)	8,5	64
Verts/Alliance libre européenne (Verts/ALE)	6,9	52
Conservateurs et réformistes européens (CRE)	6,1	46
Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique (GUE/NGL)	5,9	45
Europe libertés démocratie (ELD)	5	38
Non inscrits	5,4	41
Autres	7,9	60

Long terme: recul de la gauche; montée des « divers »
(droite en tête dans les 2/3 des EM)

Résultats des élections européennes de 1979 à 2014
(en % des suffrages exprimés)

	1979	1984	1989	1994	1999	2004	2009	2014
Populistes de gauche	1,7	2,3	2,1	1,5	2,7	2,9	2,9	3,6
Gauche	39,7	38,8	39,3	36	33,3	33,3	29,2	26,5
Total gauche	41,4	41,1	40,9	37,5	36	36,2	32,1	30,1
Droite	51,1	46,6	38,6	42,2	39,8	39,2	44,5	37,8
Populistes de droite	2,1	4,6	6,2	7,7	6,8	8,1	6,6	6,6
Total droite	53,2	51,2	44,8	49,9	46,6	47,3	51,1	44,4
Divers	5,4	7,7	14,3	12,6	17,4	16,5	16,8	25,5

Vote sanction

Tableau du vote sanction aux élections européennes des 22-25 mai 2014
(en rouge, les Etats qui ont connu un vote sanction)

	Couleur politique du pays	Force politique arrivée en tête aux élections européennes 2014
Allemagne	Coalition droite-gauche	Droite
Autriche	Coalition gauche-droite	Droite
Belgique	Coalition gauche-droite	Droite
Bulgarie	Gauche	Droite
Chypre	Droite	Droite
Croatie	Gauche	Droite
Danemark	Gauche	Populistes de droite
Espagne	Droite	Droite
Estonie	Droite	Droite
Finlande	Coalition droite-gauche	Droite
France	Gauche	Populistes de droite
Grèce	Coalition droite-gauche	Populistes de gauche
Hongrie	Droite	Droite
Irlande	Droite	Droite
Italie	Coalition gauche-droite	Gauche
Lettonie	Droite	Droite
Lituanie	Gauche	Gauche
Luxembourg	Coalition droite-gauche	Droite
Malte	Gauche	Gauche
Pays-Bas	Coalition droite-gauche	Droite
Pologne	Droite	Droite
Portugal	Droite	Gauche
Rép. tchèque	Coalition gauche-populistes	Populistes
Roumanie	Coalition gauche-droite	Gauche
Royaume-Uni	Droite	Populistes de droite
Slovaquie	Gauche	Gauche
Slovénie	Gauche	Droite
Suède	Droite	Gauche



Et après?



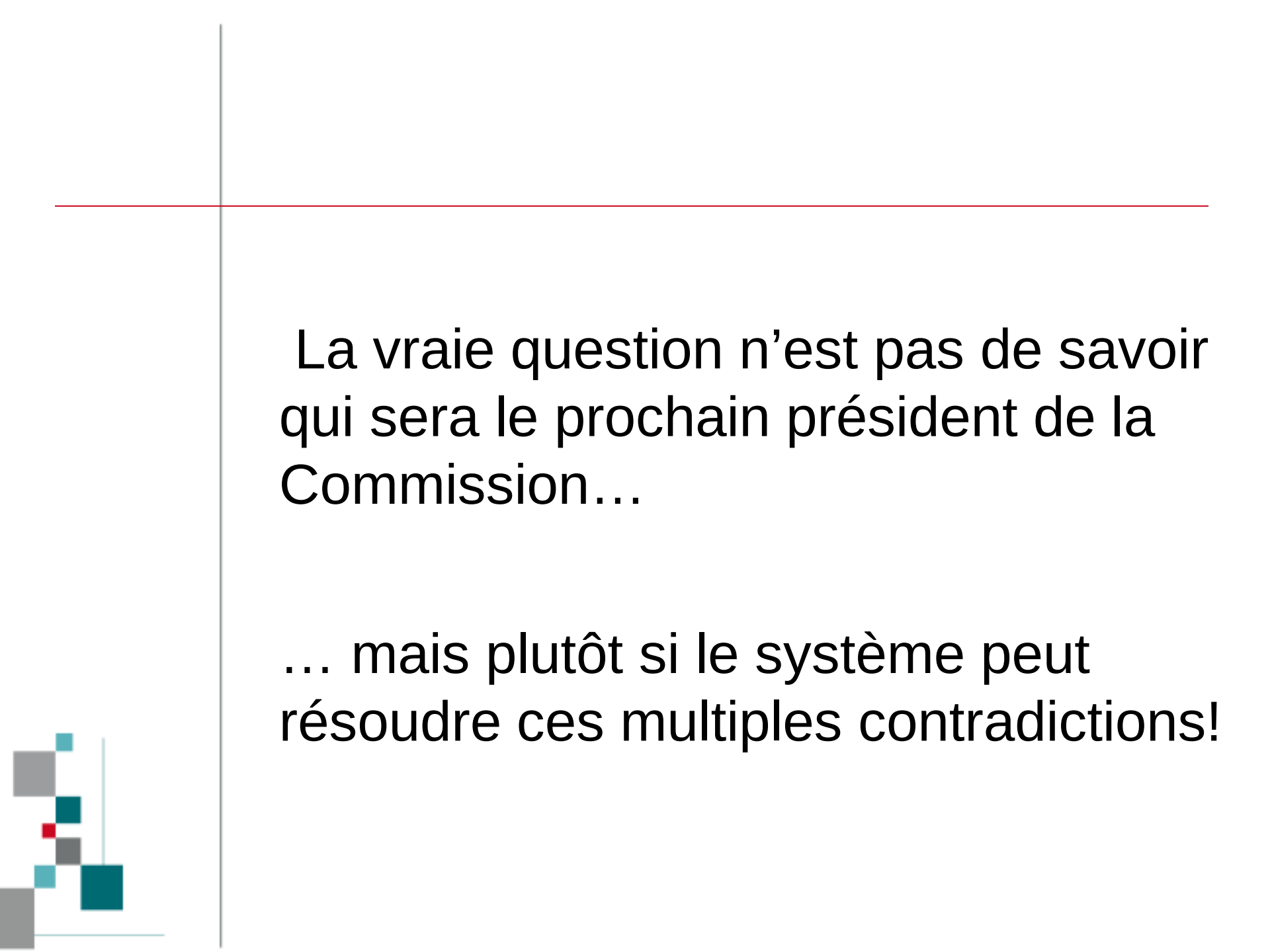
4. Conclusions : Tendances contradictoires

- Forces centripètes (plus d'Europe à une période où la demande est inexistante) et centrifuges
- Plus de gouvernance par les règles
→ plus de populisme



Sans surprise...

- Etats incontournables par temps de crise : légitimité, compétence (« maîtres des traités »), ressources!
- Méfiance → redécouverte des vertus de la delegation
- Crise → contestation (de gauche: austérité; de droite: immigration)



La vraie question n'est pas de savoir
qui sera le prochain président de la
Commission...

... mais plutôt si le système peut
résoudre ces multiples contradictions!